

Le Soir, 21-11-2006

Région Trois projets bénéficient de l'intervention de la Fondation Roi Baudouin

Mobilisation pour soutenir les aidants proches

Le point commun entre une association qui accueille les frères et soeurs d'enfants hospitalisés, un espace de parole pour les familles de traumatisés crâniens et une formation à la communication non violente pour les proches de ces mêmes malades ? Tous ces projets, soutenus par la Fondation Roi Baudouin, concernent les aidants proches.

« Ces non-professionnels qui prennent en charge un proche dépendant pour les actes de la vie quotidienne se sentent souvent isolés, peu reconnus et insuffisamment informés sur les aides possibles, explique la Fondation. Nous avons voulu les soutenir car nous sommes convaincus qu'ils jouent un rôle de solidarité très important. »

Sur la cinquantaine d'initiatives retenues dans l'ensemble de la Belgique, trois ont vu le jour dans le Brabant wallon.

Ainsi, l'ASBL ottinoise Jennifer qui soutient les enfants atteints d'un cancer et leurs proches, a créé « Arcadie ». *« Pour des raisons d'hygiène, les services pédiatriques ne veulent généralement pas de la présence d'un moins de quinze ans. Les frères et soeurs des malades se sentent alors rejetés, explique Cathy Harris, la présidente. Nous avons donc créé un espace de rencontre et d'expression créative au sein du service pédiatrique des cliniques Saint-Luc. Dessins et bricolages sont échangés pour cultiver un lien symbolique durant la période de séparation. De quoi permettre de partager rêves, émotions et projets, maintenir entre frères et soeurs des liens fragilisés par la maladie. Et créer au sein de l'hôpital un havre d'humanité à l'image de l'Arcadie, région idyllique de la Grèce antique. »*

Favoriser l'expression

Les deux autres projets, concernant les proches des personnes qui ont subi un traumatisme crânien, ont vu le jour au sein du centre neurologique William Lennox à Ottignies. *« Des projets complémentaires, souligne Philippe Palate, membre du Noyau qui rassemble les familles de ces malades. L'un vise à donner aux aidants proches des outils pour désamorcer des situations perçues comme violentes : annonce du diagnostic, des séquelles possibles... Grâce aux 4.700 euros obtenus, nous envisageons de demander à des spécialistes de les aider à exprimer ces situations afin qu'elles soient mieux comprises, atténuées ou apaisées. »* L'autre projet est la création d'un groupe de parole « Vivre après l'accident » pour ces familles. Et Philippe Palate de conclure : *« Le soutien de la Fondation (2.200 euros) nous permettra sans doute de travailler de manière plus structurée et de permettre à ces aidants proches d'exprimer leur vécu et de partager leurs expériences. »*

CATHERINE MOREAU



Bron: www.pressbanking.com